

Oncle Khir

Il avait les quatre-vingt,
Bien debout, bien en train,
Comme une olive, très noir,
Nous raconta son histoire,

Mes amis, j'ai bien souffert,
De transfert en transfert,
De famille en famille
Petit esclave en guenilles,

J'étais usé comme une bête,
Pour le labour et pour les fêtes,
Et mon père ne disait rien,
Par manque de courage et de pain,

Et devais travaillé pour plusieurs,
Mes petits frères et mes sœurs,
Et personne n'avait de cœur,
Envers ce petit noir sans valeur,

Mais maintenant, Dieu merci,
Mon mandat me suffit,
Grâce à la solidarité des miens,
Et au juste départage des biens.

Lihidheb mohsen
Zarzis Tunisie 02/01/04

